

Mon camarade se tut faute d'haïne, regarda sa pipe éteinte, secoua la tête, et, serrant sa musette entre son coude et son côté, lui fit rendre un sourd gémissement.

— Allez, je suis assez triste, poursuivit-il en soupirant, quand ce joyeux monde prend sa volée, ne me laissez vis-à-vis de moi-même !

— Mais comment tout cela vous vient-il en tête ? lui dis-je, car il était parvenu à me tirer de mes préoccupations personnelles, faisant ainsi pour moi ce que sa pipe avait si souvent fait pour lui.

— Vrai, je ne saurais trop le dire, me répondit-il ; mais mon opinion à moi, voyez-vous, c'est que le pauvre diable qui n'a ni son ni malle, ni belles manières, ni beaux habits, ni chevaux, ni serviteurs, rien enfin qui le divertisse à pour la Providence. Elle se charge de ses plaisirs, elle le bénit et le doue à sa façon. Elle lui remplit la cervelle de toutes sortes de drôles d'idées, d'histoires à crever de rire, de bribes de vers et que sais-je ? elle a mis la chanson dans sa voix et la danse dans ses talons. Allez ! allez ! nous autres, pauvres gens, nous entrons dans le secret des fées et des joyeux lutins, tandis que les riches n'ont pas le temps de les apprendre. Ils aiment le monde comme il est, et baillent à la fortune ; et nous, quand la misère nous vient dévisager, elle nous trouve le prisme en main et le sourire sur les lèvres.

Vous donneriez envie d'être pauvre à ceux qui n'en ont pas essayé. Par malheur, je ne suis pas dans cette passe, et je ne saurais faire la nique à la richesse.

Bah ! reprit mon compagnon, hâtant son pas inégal avec une élasticité qui faisait honte à ma marche trainante, puisque vous avez été l'hôte des salons, m'est avis que vous avez dû remarquer plus d'une fois que tout ce grand monde n'a pas une pauvre petite drôlerie pour le tenir en joie. Il faut qu'ils s'adressent à nous pour que nous le déridions un brin. Ils ne nous prêteraient pas leur argent, et nous leur prêtons notre joie. Ne vous êtes-vous jamais avisé de planter là parfois une belle compagnie d'illustres convives assis autour de fruits exquis, de vins mousseux, de mille et mille friandises, éclairés par des brillants lustres, réflechis dans d'éclatants miroirs ? n'avez-vous jamais quitté toute cette pompe pour descendre à la cuisine, où de pauvres diables mal éclairés par une noire chandelle, se seraient autour d'un hareng saur et d'un pot de bière ? Si cela vous est arrivé, dites-moi de quel côté étaient le rire et la franche gaîté ?

Je le sais bien moi ! Quand les riches me font venir et me disent de leur jouer un air, à voir leurs faces pâles et chagrinées, leurs regards morts et leur façade roide et guindée de se tenir campés droits sur leurs sièges, je perds tout entrain et ne puis plus jouer de bon cœur.

Parlez-moi de garçons en vestes, de fillettes en

jupon court, en tabliers blancs, qui tous à la fois me demandent chacun son air et sont prêts tous à chanter en choeur n'importe quel refrain ! Rien qu'à les voir, je me sens en voix, et on dirait que mon âme entre toute entière dans l'autre de ma musette, tant les sons qui en sortent sont éléphants et joyeux. J'étais moins triste, j'avais moins faim, moins froid en écoutant mon joueur de bignon.

Depuis j'ai pardonné à tous les fumeurs dont l'habit montre la corde. Quant à ceux en gants jaunes, je n'en dis mot. Et qui sait si quelque jour, je ne vous conterai pas en détail, l'influence qu'eurent sur ma vie les leçons de philosophie joviale et pratique de l'artiste en plein vent.

R. V.

PRÉCEPTES GÉNÉRAUX

Buvez peu de vin pur, le soir ne manger guère,
Faites de l'exercice après chaque repas.

Dormir sur le dîner c'est l'usage ordinaire,

Toutefois ne le suivez pas.

Moyens de se passer de médecins

S'il n'est nul médecin près de votre personne,
Qui dans l'occasion puisse être consulté,

Un voici trois que l'on vous donne : Un fonds de bonne humeur, un repos limité,

Et surtout la sobriété.

Du choix de l'air

D'un air pur et serein connaît l'avantage :

Il y faut, s'il se peut, choisir votre séjour,

D'un égout, d'un marais craignez le voisinage,

Soyez loin des vapeurs qui règnent à l'entour.

Ne pas trop boire d'eau

Dans vos repas ne buvez point d'eau claire ;

Il en provient trop d'inconvenients.

L'estomac refroidi malaisement digère,

Et ce qu'on mange alors laisse des crudités.

Du choix et des marques du bon vin

Quant au vin, sur le choix, voici notre doctrine :

Buvez-en peu, mais qu'il soit bon.

Le bon vin sort de médecine,

Le mauvais vin est un poison.

Point de vins frelatés, ils gâtent la poitrine.

Un vin frais, naturel, pétillant, gracieux,

Doit flatter le palais, l'odorat et les yeux.

LE NAUFRAGE

Quel est donc ce bruit importun, ces chuchotements qui se font entendre ? Ah ! voilà, c'est un navire dans le port ;